

Élan spirituel de Saint François de Sales

Teresa KEORB

7 janvier 2014



FIGURE 1: Saint François de Sales.

1. Introduction

Saint François de Sales (1567-1622) fut évêque de Genève en pleine période de luttes entre catholiques et calvinistes, lesquels étaient aussi appelés les Huguenots.

En effet, depuis les thèses de Luther en 1517, la Réforme protestante avait violemment secoué l'Église [3]. Celle-ci y avait répondu par le concile de Trente (1545-1563) qui s'est achevé juste avant la naissance de Saint François de Sales. Mais les querelles et les guerres continuaient, et l'influence protestante s'était propagée notamment en France, en Allemagne et dans beaucoup de parties de l'Europe.

Saint François de Sales a été le fondateur, avec Sainte Jeanne de Chantal [1], de l'ordre de la Visitation. Ce saint est réputé pour sa spiritualité centrée sur l'amour est sur la personne humaine, ce qui l'a rendu célèbre sous le titre de Docteur de l'Amour. En particulier, il a écrit Introduction à la Vie Dévote [2]. Cet évêque exemplaire a été très aimé et a beaucoup marqué par sa spiritualité

2. Contexte

2.1. Le Duché de Savoie

Saint François de Sales était un savoyard. A cette époque la Savoie était un duché qui comprenait l'actuelle Savoie, la Haute-Savoie, mais aussi d'autres régions qui constituent l'actuel département de l'Ain et puis il y avait aussi des parties de la Savoie qui s'étendait en Italie et en Suisse dont notamment Genève,

Le duché de Savoie était gouverné par le duc de Savoie qui était Charles Emmanuel 1er de 1580 à 1630.

2.2. Contexte politique de l'Europe

En cette période le roi de France était surtout Henri IV à partir de 1589 jusqu'à son assassinat en 1610; puis il y a eu la régence de Marie de Médicis sa femme pendant quatre ans avant le règne de Louis XIII, de 1617 jusqu'en 1645; Dans le Saint Empire Romain Germanique, qui réunit l'Espagne, la Bourgogne et la Hollande, c'était le règne de Charles Quint depuis 1516. Philippe II d'Espagne lui succéda de 1556 jusqu'en 1598, puis Philippe III



FIGURE 2: Duché de Savoie.

jusqu'en 1621.

Les papes qui se sont succédés durant cette période ont eu pour beaucoup des pontificats courts mais d'autres l'ont eu un rôle très important dans la mise en œuvre du Concile de Trente, comme par exemple Saint Pie V (1565-1572), le remarquable pape Sixte Quint (1585-1590), et Paul V (1605-1621).

2.3. Lutttes entre catholiques et protestants

Les querelles battaient leur plein à cette époque car les guerres de religion qui ont commencé en 1562 en France se sont prolongées jusqu'en 1598, lorsque l'Édit de Nantes y mit fin. C'est guerres ont été marquées par l'effroyable massacre de la Saint-Barthélemy en 1572. Nous allons voir combien ces attitudes sont aux antipodes de celles de Saint François de Sales.

Par ailleurs en réponse à la Réforme protestante, le Concile de Trente s'était déroulé de 1545 à 1563. On commençait à en recueillir les fruits avec la publication du

catéchisme en 1666, celle du bréviaire en 1568 et le missel en 1570.

Après Luther, qui était déjà mort depuis 1546, il y avait eu Calvin l'autre grande figure du protestantisme mort à Genève en 1564 donc très peu de temps avant la naissance de Saint François de Sales.

À la suite de l'Édit de Nantes qui a mis fin à l'usage de la violence il y a eu un grand engouement spirituel dans l'Église, car on voulait réagir contre la Réforme protestante par la dévotion, l'exemple et la prédication. Il y a eu une période qu'on a pu appeler « l'activisme dévot ». Il y a même eu la création d'un Parti Dévot, qui a été influent jusqu'en 1630, puis Richelieu l'a écarté.

À la naissance de Saint François de Sales, Genève et sa région étaient entièrement calvinistes. Calvin avait chassé tous les catholiques avec son consistoire qui était assez sévère. Comme une sorte d'Inquisition, il prononçait des jugements pouvant aller jusqu'à l'exclusion ou la peine de mort. L'évêque de Genève avait été chassé lui aussi. Calvin est resté à Genève depuis 1551 jusqu'à sa mort en 1564. C'est pour cela que Saint François de Sales ne pouvait pas résider à Genève malgré les directives du Concile de Trente, qui exigeait que les évêques résident dans leur diocèse. Saint François de Sales été obligé de rester à Annecy comme son prédécesseur l'évêque Claude de Granier.

Loin de vouloir utiliser une quelconque forme de violence, Saint François de Sales a décidé d'utiliser l'amour pour vaincre les Huguenots et en particulier la prédication. Il rencontré plusieurs fois Théodore de Bèze, le successeur de Calvin à Genève. Les deus hommes ont longuement discuté et Théodore de Bèze a failli se convertir.

Saint François de Sales savait comprendre les calvinistes et leur attitude soucieuse de vérité face à cette Église qui était à leurs yeux décadente.

3. L'homme

3.1. Biographie

Saint François de Sales est né le 21 août 1567 au château qui porte son nom à Thorens en Savoie. Ses parents s'appelaient Monsieur et Madame de Boisy. Il était l'aîné d'une famille nombreuse, héritier du château et des titres de noblesses ; son père avait pour lui l'ambition d'une carrière dans le droit et les lettres, mais sa mère désirait secrètement qu'il soit prêtre.

Dès son enfance il s'est montré attiré par Dieu. Il aimait prier avec sa mère et quand il avait reçu le catéchisme il allait immédiatement en instruire ses petits camarades. En 1577 à l'âge de 10 ans il fait le même jour sa Première Communion et sa Confirmation. À 11 ans pour la première fois il demande à être prêtre mais son père refuse.

Son père désirait qu'il fasse des études de droit et l'envoya à l'école puis au collège en Savoie et puis à Paris. C'est là qu'en 1586, à l'âge de 19 ans il subit pendant quelques semaines une crise mystique qui allait déterminer toute sa vie. En effet, sous l'influence des thèses protestantes sur la prédestination qui faisaient l'objet de beaucoup de débats à cette époque, il crut qu'il était damné et en subit des tourments qui lui firent perdre l'appétit et le sommeil. Alors il se rendit dans une église pour prier la vierge Marie et fit un acte d'abandon en disant : « mon Dieu quoi qu'il arrive je vous aimerai toujours en ce monde est peut-être dans l'autre si cela est possible et j'espère toujours en votre miséricorde ».

Il reçoit au même instant une consolation intérieure et se souviendra toute sa vie de cette miséricorde divine qu'il a lui-même vécue,

Puis il partit étudier à Padoue, et en 1591 Saint François de Sales reçoit son doctorat de droit. Son père voulait qu'il soit sénateur mais il voulait être prêtre. Il réussit à trouver une manière de se faire nommer un poste ecclésiastique élevé et ainsi son père accepta. En 1593 il fut ordonné prêtre.

Il fut mis au service de Claude de Granier, l'évêque de Genève, à Annecy. Celui-ci l'envoya alors en mission pour reconquérir le Chablais et y ramener les Huguenots au catholicisme, et en particulier la ville de Thonon-les-Bains qui comportait 3000 habitants dont seulement 15 étaient catholiques. Saint François de Sales entreprit cette mission : il partit sur les routes et prêchait dans la ville.

Comme peu de gens se déplaçaient pour venir écouter ses prédications, il décida d'imprimer ses sermons sur des affiches et des tracts qu'il placarda dans la ville et distribua dans les maisons. Il les renouvela cela toutes les semaines et ce fut la naissance du tout premier journal chrétien.

Malgré les difficultés étant donné l'absence d'église et l'hostilité des Huguenots il continua à prêcher inlassablement et peu à peu il invite les ministres calvinistes à venir s'expliquer publiquement avec lui. Ceux-ci eurent du mal à venir au rendez-vous et peu à peu beaucoup de gens se rallièrent au catholicisme. Puis il organisa des processions et des grandes messes solennelles, et finit par regagner le cœur des habitants de Thonon à la foi catholique.

Voyant son succès son évêque lui confie de temps en temps des missions diplomatiques.

Il rencontre le roi Henri IV, le cardinal de Richelieu, l'abbesse Angélique Arnault dont il a été le directeur spirituel, Bérulle...

Puis en 1602 il fut ordonné évêque de Genève à la mort de Claude Granier.

En 1604 il rencontra Sainte Jeanne de Chantal et il en fut très frappé car il pensait l'avoir vue antérieurement dans une vision ou il comprenait qu'elle allait fonder un ordre religieux. Née en 1572 Jeanne-Françoise Frémyot de Chantal était mère de quatre enfants est très pieuse ; elle avait su ramener son mari à la messe pendant qu'ils vivaient au château de Bourbilly. Mais son mari fut tué en 1601 dans un accident de chasse.



FIGURE 3: Sainte Jeanne de Chantal.

Une grande amitié spirituelle s'installa entre sainte Jeanne de Chantal et Saint François de Sales qui devint son directeur spirituel. Il eut une correspondance abondante avec elle est avec d'autres femmes dont une de ses cousines, en leur donnant des conseils spirituels qui peu à peu devinrent des éléments de son œuvre majeure *Introduction à la vie dévote* [2] qu'il publia en 1608.

Saint François de Sales voulait fonder

avec Sainte Jeanne de Chantal un ordre religieux mais il attendit qu'elle eut fini d'élever ses enfants. C'est donc le 6 juin 1610 qu'il fondèrent ensemble l'ordre de la Visitation, dont Sainte Jeanne de Chantal fut la première supérieure, avec quelques autres femmes. Elle s'installèrent dans une petite maison à Annecy.

Il ne revit pas Sainte Jeanne de Chantal pendant un temps puis il la revit en octobre 1622 ; il mourut le 28 décembre 1622 à Lyon.

3.2. Remarque sur une amitié spirituelle

Saint François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal ont vécu une très grande amitié spirituelle qui a été fructueuse puisqu'ils ont fondé ensemble l'Ordre de la Visitation. Ils étaient tous deux mystiques et échangeaient beaucoup. Aujourd'hui lors d'épaves funéraires reposent dans deux châsses qui sont l'une à côté de l'autre dans la basilique de la Visitation à Annecy.

Il existe de nombreux autres cas de grande amitié spirituelle entre un homme et une femme chez les saints par exemple il y a eu Saint Vincent de Paul et Saine Louise de Marillac, qui ont fondé ensemble les Filles de la Charité, et aussi Saint François d'Assise et Sainte Claire bien avant eux : ils fondèrent aussi des ordres religieux. Il y a eu l'amitié entre Sainte Thérèse d'Avila et Saint Jean de la Croix. On peut également mentionner la proximité qu'il y avait entre Saint Augustin et sa mère sainte Monique, de même qu'il y a eu Saint Benoît et sa sœur Sainte Scolastique. Il y a encore des exemples plus récents comme le bienheureux Père Chaminate et sœur Adèle, qui ont fondé la congrégation des Marianistes après la Révolution, et Marthe Robin et le père Finet au Xxe siècle. Enfin le modèle de toutes ces amitiés féminines et peut-être celui de Jésus et Ma-

rie sa mère, si proche l'un de l'autre.

3.3. Caractère de Saint François de Sales

Le trait que l'on mentionne plus souvent à son sujet et sa célèbre douceur qui peut être le résultat d'une domination qu'il avait eue sur un tempérament plutôt violent de nature. Il était aussi d'une extrême bonté est très bienveillant. Mais c'était en même temps un directeur spirituel exigeant. Se montrait d'une très grande égalité d'humeur, il était aussi audacieux, ce qui lui a permis de faire des missions. Il était aussi fin psychologue et connaissait très bien lame humaine.

Par ailleurs c'était un excellent écrivain.

4. œuvres et spiritualité

Homme de lettres, Saint François de Sales a laissé une œuvre littéraire importante notamment les controverses qui ont été éditées en rassemblant tous les tracts qu'il avait faits au moment de ces prédications contre les calvinistes. Mais ses principales œuvres sont Introduction à la Vie Dévote et le Traité de l'Amour de Dieu.

4.1. Introduction à la Vie Dévote

Ce livre, qui est l'un des grands ouvrages de la littérature française, a déjà connu un immense succès du vivant de Saint François de Sales durant lequel il a été réédité plus de 40 fois. Il fut écrit en 1608 d'après des correspondances qu'il avait eues avec des personnes dont il a été le directeur spirituel. Sainte Jeanne de Chantal avait d'ailleurs le type de vie dévote qu'il décrivait. Il a refait une édition revue de cet ouvrage en 1619.

Alors qu'il existait déjà de nombreux livres de spiritualité destinés aux religieux Saint François de Sales a été le premier à écrire

un livre qui s'adresse à tout le monde pour rendre la perfection accessible à tous. Il disait : « votre vacation et votre vocation » ou encore « là où Dieu vous a planté il faut savoir fleurir ». Il insiste sur le devoir d'état de chacun et propose une sainteté accessible à tous les états de vie.

En effet après une première partie de sa vie où il a dépensé beaucoup d'énergie dans la mission et la prédication Saint François de Sales s'est rendu compte que la première des conversions à opérer était intérieure. C'est pour cela qu'à ce moment-là il s'est davantage consacré à la direction spirituelle et qu'il a écrit cet ouvrage. Pour convertir il faut commencer par l'intérieur : « qui de l'homme gagne le cœur gagne l'homme tout entier ».

Il insiste également sur l'importance de l'oraison pour laisser le Christ vivre dans notre cœur et irradier toute notre vie.

4.2. Traité de l'amour de Dieu

Cette deuxième œuvre majeure écrite en 1615 s'adresse davantage aux religieuses visitandines. Il avait commencé la rédaction de 1607 d'après ses expériences mystiques et aussi celle de Sainte Jeanne de Chantal.

Il y dit que « pour tendre à la perfection toute notre vie doit être ordonnée par l'amour et pour l'amour ».

4.3. L'ordre de la Visitation

L'ordre religieux féminin de la Visitation Sainte-Marie qu'il fonda en 1610 avec Sainte Jeanne de Chantal s'appelle aussi l'ordre des Visitandines. La Visitation représente la visite que fit la vierge Marie, lorsqu'elle était enceinte de Jésus, à sa cousine Élisabeth elle-même enceinte de Jean-Baptiste. et c'est l'esprit dans lequel ils ont fondé cet ordre. Les sœurs ont trois axes dans leur vie

- la contemplation,
- le service des pauvres,
- les taches ménagères.

Le service des pauvres peut consister à aller rendre visite. Ainsi, la règle n'est pas aussi stricte que dans la majorité des ordres féminins de l'époque, tous soumis à la clôture. L'ordre à été fait aussi pour pouvoir accueillir des femmes de faible santé.

4.4. Spiritualité

Saint François de Sales était un mystique comme Sainte Jeanne de Chantal et il a eu des expériences de Dieu s'apparentant sans doute à celle de Sainte Thérèse d'Avila. Il a écrit en effet dans le dans le Traité de l'Amour de Dieu « est-il besoin de se représenter en images, soit extérieures soit intérieures, celui de la présence de qui on jouit ? ».

Mais Saint François de Sales a aussi été le premier à introduire psychologisme dans sa spiritualité, grâce à sa très grande connaissance de l'âme numaine. Héritier des humanistes il a une vision assez optimiste de la nature humaine, ce qui le diffère de du pessimisme de Saint Augustin, même si par ailleurs il a beaucoup étudié et c'est inspiré de ce dernier comme de Saint Thomas d'Aquin.

Il enseigne comment identifier sa volonté à la volonté de Dieu. À l'extrême il invite même à une espèce de sécheresse, à l'oubli de tout désir, comme si on n'était plus rien devant Dieu dans une démarche qui pourrait faire penser aux spiritualités orientales.

Enfin il accorde une grande importance à la vie du quotidien. Il dit qu'il ne faut pas chercher de grands buts héroïque mais simplement des actes simple qui soient accomplis « excellemment bien », c'est-à-dire avec amour. En cela il est précurseur de Sainte

Thérèse de Lisieux, qui invité à une sainteté accessible en disant de faire la chose la plus simple et la plus humble du quotidien avec le plus grand amour.

5. Influence dans le mouvement spirituel du Siècle des Saints

Cette période de la fin du XVIe siècle du début du XVIIe siècle est très riche en Saints. On appelle cette période le « Siècle des Saints ». Beaucoup d'entre eux ont fondé les nouveaux ordre du jour où réformer des ordres existants.

5.1. Le mysticisme

Sainte Thérèse d'Avila (1515-1582) a été une figure marquante par ses expériences mystiques exceptionnelles. Elle réforma le Carmel en Espagne et fut proclamée Docteur de l'Église. Elle rencontra Saint-Jean de la Croix (1542-1591), connu lui aussi pour ses extases mystiques.

Déjà auparavant saint Ignace de Loyola (1491-1556) avait une vie mystique profonde. Il a insufflé à toute cette période un élan spirituel capitale avec ses exercices spirituels. Il a de plus consacré toute son énergie à la lutte contre l'hérésie. Il fonda la Compagnie de Jésus en 1537, peu avant le Concile de Trente, en tirant les leçons de la Réforme protestante.

5.2. L'action

Mais le mysticisme de synthèse a bien été un héroïsme réservé à des âmes exceptionnel il y a donc tout un mouvement qui recherche la sainteté dans l'action est dans les réalisations

C'est ainsi que Saint François-Xavier 1506 1552 mourut d'épuisement dans ses

missions il était avec Saint Pierre Favre (1506-1546) canonisé tout récemment le 17 décembre 2013, un compagnon de Saint Ignace de Loyola.

Mais bien sûr il y a eu le grand élan de la charité avec Saint Vincent de Paul, appelé « Monsieur Vincent », (1581-1660). Il fonda Les Filles de la Charité en 1617 avec à Sainte Louise de Marillac ; il fonda également l'ordre des Lazaristes.

A Rome, Saint Philippe Néri (1515-1595) fonda l'Oratoire en 1575. C'est Pierre de Bérulle (1575-1629) qui a introduit l'Oratoire en France en 1611, au moment de la fondation de l'Ordre de la Visitation. Pierre de Bérulle en effet avait été très frappé des mauvais comportements des prêtres de son époque, et notamment leur attitude face aux bénéfiques. Il voulait donc un ordre où on retrouve la pureté sacerdotale. Il fonda également l'École Française de Spiritualité. Il voua aussi l'Oratoire à l'enseignement de la jeunesse dans des écoles. Il avait des idées novatrices sur la pédagogie, l'enseignement, est l'homme.

Un autre ordre dédié à l'enseignement a été fondé par Saint Jean-Baptiste de la Salle (1551-1619) : les Frères des Écoles Chrétiennes. Ils ont créé de nombreuses écoles avec des méthodes pédagogiques novatrices.

Mais avant tout il y a eu Saint Charles Borromée (1508-1584), évêque de Milan et neveu du pape Pie IV (intrônisé en 1553). Il a joué un rôle important sans l'application du Concile de Trente et s'est montré un évêque exemplaire par les nombreuses visites pastorales qu'il faisait à ses administrés. Il a été un modèle pour Saint François de Sales.

Ainsi Saint François de Sales, qui a davan-

tage contribué à l'aspect actif de ce mouvement de sainteté, mettant l'accent sur l'amour, cette charité qui a été le moteur de beaucoup de mouvements religieux comme surtout Saint Vincent de Paul. Saint François de Sales a pris aussi du mysticisme de Sainte Thérèse d'Avila et il s'est inspiré de Saint Charles Borromée.

6. Conclusion

Saint François de Sales a été canonisé assez rapidement après sa mort, en 1665. En 1877, il a été proclamé Docteur de l'Église.

Mais parmi les retombées de l'action de ce Docteur de l'Amour, quelques décennies après sa mort, on peut observer que c'est une Visitandine, Sainte Marguerite-Marie Alacoque, qui a eu en juin 1675 les fameuses apparitions du Sacré-Cœur de Jésus à Paray-le-Monial. Elles ont été reçues comme une expression forte de l'Amour de Dieu pour les hommes, entraînant une dévotion très importante au XIXe siècle, et encore de nos jours, au Sacré-Cœur de Jésus.

Par ailleurs, la spiritualité de Saint François de Sales a été reprise par Saint Jean Bosco qui a fondé en 1854 l'ordre des Salésiens, un ordre dédié à l'enseignement de la jeunesse, sous son patronnage.

Aujourd'hui Saint François de Sales continue à être très lu et il est l'objet d'une dévotion car il est le patron des journalistes des écrivains, puisqu'il a créé le premier journal chrétien. Il est aussi le patron des sourds et malentendants. C'est une grande figure spirituelle de l'Église des temps modernes et encore de notre temps en particulier par son œcuménisme qui a inspiré aussi le concile Vatican II.

Références

- [1] (brochure). *Semaine Salésienne : François de Sales, une spiritualité pour notre temps*. Basilique de la Visitation, Annecy, 22-30 août 2009.
- [2] François de Sales. *Introduction à la vie dévote*. Ed. Livre de Vie, 1962.
- [3] Jean Delumeau. *Le catholicisme entre Luther et Voltaire*, volume 30. Presses universitaires de France, 1979.